

15 février 2010

1131^e séance*, conférence

1^{ère} partie :

La végétation sur éboulis froids de basse altitude dans les Alpes du Nord et le Jura

Par Sylvie Duret, Université de Neuchâtel

Plusieurs enclaves de végétation boréo-alpine, caractérisées par la présence d'arbres nains, sont présentes à l'étage montagnard de différents massifs de l'arc alpin. Elles montrent des éléments de lande subalpine acidophile, de pelouse subalpine calcaire, de combe à neige calcaire et de tourbière. La présence de cette flore extrazonale due à l'influence d'un éboulis froid sous-jacent, parfois même d'un pergélisol, peut apparaître comme une « sentinelle » dans un contexte de réchauffement climatique.

La pinède à lycopode a été principalement étudiée dans le massif du Jura par Jean-Louis Richard en

1961. Toutefois, afin d'apporter de nouveaux éléments à la compréhension de l'écologie de ce milieu, l'étude présentée ici porte sur seize sites du massif du Jura, des Préalpes suisses, du Dévoluy et de la Chartreuse. Quelles sont les différences floristiques entre ces stations ? Le fonctionnement de l'écosystème est-il identique ? Quels sont les facteurs qui dirigent ces éventuelles variations ? Finalement, grâce à une comparaison avec les relevés de Jean-Louis Richard on s'interrogera également sur l'évolution du milieu depuis cette époque.



S. Duret

* Les conférences ont lieu, en général, le 3^{ème} lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.

15 février 2010
1131^e séance*, conférence

2^{ème} partie :

La régénération des saulaies des bancs de graviers du haut Rhône français

Par Fanny Greulich, Haute Ecole du Paysage d'Ingénierie et d'Architecture de Genève

Les bancs de graviers du haut Rhône français accueillent des formations végétales alluviales à forte valeur patrimoniale, telles que les saulaies blanches et drapées, reliques de la période dynamique (non aménagée) du fleuve.

Consécutivement aux grands aménagements du Rhône durant les années 1970-80 et à la mise en place de plans d'entretien annuel pour des raisons sécuritaires, les bancs de graviers du Rhône ont été marqués par une réduction drastique de leurs surfaces de saulaies et le développement des néophytes.

Face à ce constat, le gestionnaire de l'espace fluvial,

la Compagnie Nationale du Rhône, a décidé à titre expérimental de soustraire certains secteurs de toute intervention. A cette occasion, un suivi de l'évolution de l'écosystème a été réalisé avec notamment pour objectif de bien cerner les modalités de recolonisation par la végétation.

Cette intervention aura pour objectif de présenter les principales espèces recolonisantes, leur vitesse de croissance et la part des néophytes présentes. Elle conclura par la présentation de modalités d'entretien visant augmenter la naturalité d'un tel type d'écosystème.



* Les conférences ont lieu, en général, le 3^{ème} lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.

15 février 2010
1131^e séance*, conférence

3^{ème} partie :

Quels végétaux choisir pour le génie végétal en rivière de montagne ?

Par Xavier Sartoretti, Haute Ecole du Paysage d'Ingénierie et d'Architecture de Genève

Comment favoriser l'emploi du génie végétal en cours d'eau de montagne? Quels végétaux choisir et sur quels critères? Où se positionnent-ils sur la berge et avec quels autres végétaux sont-ils associés? Seront-ils capables de tenir efficacement la berge contre les phénomènes d'érosion au sein de nouveaux aménagements?

Après une brève présentation du génie végétal, de ses principes et de son histoire, cet exposé présentera la problématique de l'état actuel des cours d'eau en Suisse et en France. Il se propose ensuite d'exposer une démarche préliminaire permettant de sélectionner un

choix de végétaux ligneux et herbacés particulièrement adaptés à une utilisation dans des ouvrages de génie végétal en cours d'eau de montagne.

La description de modèles naturels de l'étage subalpin de la rive gauche de la haute vallée du Rhône (chaîne pennine), la réalisation d'inventaires floristiques ainsi que l'analyse bibliographique d'études existantes permettront de cibler les espèces potentiellement utilisables. Il s'en suivra pour finir une présentation des perspectives de développement du génie végétal en cours d'eau de montagne.



* Les conférences ont lieu, en général, le 3^{ème} lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.